

Ursula Jeitziner

Le plaisir avant tout !

Ursula Jeitziner est née le 14 mars 1972 à Naters où elle vécut durant toute sa jeunesse entourée d'un frère et de deux sœurs. Dès l'âge de 7 ans, elle s'initie à l'athlétisme au sein du TV Naters.



A 14 ans, encouragée par un ami, elle prend part au Grand Prix de Berne (un peu plus de 16 km) sans grande préparation. Cette expérience l'enchanté et lui donne le goût de la course à pied. Mais les choses sérieuses commenceront à 17 ans avec quatre entraînements par semaine. A 18 ans, elle fête son premier titre de championne suisse, en cross, chez les femmes-juniores à Frauenfeld. A sa grande surprise, cette victoire lui permet de porter les couleurs de la Suisse lors des championnats du monde de cross qui se déroulèrent en France voisine, à Aix-les-Bains. La même année, elle pointe en tête de liste des statistiques suisses, dans sa catégorie, sur 1500 m (4' 30" 34) et sur 3000 m (9' 53" 79).

Parallèlement au sport, Ursula poursuivra ses études pour devenir maîtresse d'école enfantine, puis maîtresse d'école primaire. Plus tard, elle continuera ses études à Bâle, pour devenir spécialiste dans le domaine des enfants polyhandicapés.

En constante progression, elle réussira à 20 ans 9' 12" 24 sur 3000 m. Les années suivantes, en plus de ses nombreux titres de championne valaisanne et suisse, on la vit aux premières places de toutes les grandes compétitions de notre pays, avec des victoires dans des courses réputées

comme le semi de Greifensee et la course de Kerzers. En Valais, elle s'illustra à de nombreuses reprises lors de la course Titzé de Noël, obtenant notamment la 2^{ème} place en 1992. Elle prit part également à de nombreuses compétitions à l'étranger, remportant par exemple une belle victoire au semi de Berlin en 1996. Un de ses plus grand exploits chronométriques fut son record suisse du semi-marathon, 1 h 10' 34", établi à Breda en 1996. Ce record tint bon jusqu'en 2018.

Sélectionnée plusieurs fois en équipe helvétique, elle eut l'honneur en 1995 de courir le 5000 m des championnats du monde de Göteborg, mais ce qu'elle considère aujourd'hui comme le sommet de sa carrière sportive reste sa participation aux jeux olympiques d'Atlanta sur 10000 m en 1996, même si ce fut une expérience compliquée : *« Au printemps de l'année des jeux, à Coblenze, j'ai couru le 10000 m en 32' 08", atteignant la limite exigée pour participer aux jeux d'Atlanta. Ma préparation finale s'était parfaitement déroulée. A mon arrivée sur place, j'étais prête et confiante. La veille des éliminatoires - j'allais courir dans la première des deux séries – une bombe a été lâchée au village des athlètes mais ne fit aucun blessé. Le lendemain, à cause d'un paquet suspect dans la zone d'échauffement, nous avons dû nous préparer sur un terrain assez éloigné du stade. Il nous a fallu prendre ensuite un bus pendant une demi-heure. J'ai juste eu le temps de faire quelques petites accélérations avant le départ de la course. Il y avait beaucoup d'humidité. A la mi-course, ma tête a commencé à peser lourdement puis je me suis mise à tituber. Les organisateurs, voyant mon état, m'ont forcée à m'arrêter. Mon aventure sportive olympique prenait fin brusquement. Heureusement, le sport a toujours été pour moi une activité importante mais à la fois secondaire. Sur le moment, ce fut dur d'accepter cet échec. Mais rapidement, ma déception passa au second plan et je pus apprécier des moments inoubliables comme la rencontre avec plein*

d'autres athlètes suisses (il y avait par exemple Martina Hingis et Patty Schnyder), la découverte d'autres sports et l'ambiance particulière qui n'existe que lors de jeux olympiques. »

Devenue Madame Spielmann en 2003, Ursula prolongea sa carrière pendant de longues années, avec quelques coupures dues principalement à son rôle de mère. Etablie à Spiez, elle entraîna un groupe de course à pied pendant onze ans au All Blacks Thun.

Pour preuve de sa longue carrière, Ursula Jeitziner-Spielmann représenta notre pays au marathon des championnats d'Europe, en 2014, à Zürich, alors qu'elle était âgée de 42 ans ! Lors de sa recherche des minimas, elle avait battu Nicola Spirig, la championne olympique du triathlon de Londres.

Aujourd'hui, elle partage sa vie entre son travail dans l'enseignement spécialisé, l'éducation de ses deux enfants (une fille de 11 ans et un garçon de 14 ans), les rencontres entre amis et la pratique du yoga. Elle profite aussi régulièrement de faire du sport-santé en pratiquant le walking ou la course à pied dans cette magnifique région de l'Oberland bernois, parfois accompagnée de son mari Stefan qui fut également un excellent coureur.

Octobre 2019, Augustin Genoud

Ses meilleurs chronos :

3000 m : 9' 06" (Berne, 1996, chrono non homologué car établi dans une course mixte)

5000 m : 15' 41" 51 (Cork, 1995)

10'000 m : 32' 08" 76 (Coblence, 1996)

Semi-marathon : 1 h 10' 34" (Breda, 1996), record suisse jusqu'en 2018

Marathon : 2 h 32' 35" (Paris, 1997)